chrétienté naissante fut anéantie par Charupé; les têtes des victimes se seront vendues comme tant d'antres sur les marchés Macas. Il se sera trouvé des blancs assez stupides, assez dénaturés, pour les payer trente ou quarante piastres, et des musées assez peu éclairés pour en faire l'acquisition et l'exhibition au nom de la science!

Plusieurs autres chrétientés créées jadis par nos Pères, entre autres celles de Sainte-Rose de Penday et celle de Palma dont il est fait mention dans nos archives, auront eu la même fin tragique. Aujourd'hui il n'en reste plus trace, même dans la mémoire des Indiens. Palma avait éte foudée en 1775, à la suite du grand événement dont nous avons déjà parlé.



En dehors de ce duel vraiment épique entre les deux peuples, il y a encore le duel entre Palate et Charupé. Les deux champions se surveillent mutuellement, se cherchent, se traquent sans trève ni merci; leurs espions se croisent dans toutes les directions. Charupé, moins brave que Palate, ne rêve qu'une chose: surprendre son ennemi désarmé, l'écraser avant qu'il ait le temps de se préparer au combat l'Autres sont les sentiments de Palate: ce n'est pas un lâche assassinat qu'il lui faut, c'est une victoire en règle, un combat à armes égales. Son adversaire s'obstinant à se cacher dans l'ombre, il résolut de le démasquer, de le prendre 'au gîte et de l'obliger à la bataille. On ne vit jamais pareille audace I Il s'aventure presque seul sur l'autre rive du Pastaza; huit Indiens seulement l'accompagnent, ses espions le précèdent et le conduisent au tambo de Charupé.

"—Capitaine, c'est ici! nous ne sommes plus qu'à un demi samai (environ deux kilomètres)!"

Enfin, ils vont donc acculer le sanglier dans sa bauge, l'obliger à montrer ses desenses! Alors commence le siège de la place: on s'éparpille dans les buissons, on s'avance en rampant avec la prudence et le silence des serpents. Oui, mais Charupé a flairé son ennemi; il se lève, saisit sa lance, entraîne à sa suite tous les hommes valides de son tambo, et